

L'aide ambulatoire aux personnes âgées

Autor(en): **Junod, J. -P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **44 (1966)**

Heft 2

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-722007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'aide ambulatoire aux personnes âgées

Introduction

La question des personnes âgées revêt, aujourd'hui, une importance de premier ordre.

Face à l'augmentation considérable du nombre de vieillards, la nécessité de favoriser l'aide à domicile sous toutes ses formes s'impose à chacun. Le maintien des personnes âgées hors des milieux institutionnels, grâce aux services d'aide à domicile, se justifie pleinement sur le plan médical et social.

Il ne s'agit nullement d'un moyen de fortune devant permettre de prendre en charge, en quelque sorte au rabais, les vieillards que l'on ne parvient pas à placer.

Pour être efficace, ce système nécessite la création d'équipes bien formées, bien encadrées et correctement rétribuées.

A l'heure actuelle, nos hôpitaux sont surchargés, nous manquons de pensions et les établissements pour malades atteints d'affections chroniques disposent de longues listes d'attente. Tout doit être mis en œuvre pour maintenir le plus longtemps possible à domicile, dans les conditions les meilleures, le plus grand nombre de sujets âgés. A défaut de telles solutions, le problème du placement, qui est actuellement très difficile à résoudre, risque de devenir parfaitement insoluble dans un proche avenir. Loin de nous effrayer, ces constatations doivent nous confirmer dans l'idée que l'action ambulatoire en faveur des personnes âgées mérite d'être poursuivie et développée sans relâche. Aujourd'hui, en effet, la maladie chronique n'est plus synonyme d'hospitalisation ou de placement. Toute la médecine moderne cherche la réadaptation et la réintégration sociale dans la vie normale.

Il est difficile d'établir une échelle de valeur des différentes formes d'aide ambulatoire qui, pour la plupart d'entre elles, sont complémentaires. N'oublions pas cependant que, quel que soit le but que l'on se propose, il faudra savoir conserver à l'ensemble de nos mesures une dimension humaine. Nous devons apprendre à repenser le monde des personnes âgées, ne pas nous imposer à elles avec nos goûts, notre constante projection vers l'avenir. L'approche des vieillards nécessite non seulement un apprentissage des sentiments, mais il demande encore une certaine lucidité afin de pouvoir toujours rester disponible même dans les situations les plus difficiles. La vieillesse, à l'image de la vie, n'est

pas un don gratuit, elle se prépare et dans ce domaine aussi il reste beaucoup à faire. De toutes les formes d'aide ambulatoire, la banale visite est souvent considérée comme le parent pauvre et pourtant la lutte contre l'isolement mérite d'être envisagée, aujourd'hui, comme une véritable thérapeutique de la vieillesse, tant il est vrai que l'âge d'un sujet se mesure souvent bien plus à son degré de solitude qu'à l'état de ses artères.

En prenant chaque jour plus d'importance, les services d'aide ambulatoire aux personnes âgées sont appelés à se diversifier et à se développer. Pour éviter une dispersion des forces, il est indispensable de coordonner l'ensemble des efforts publics et privés afin d'aboutir à une véritable «politique de la vieillesse». C'est à ce prix seulement que nous pourrions apporter aux vieillards l'aide efficace et continue qu'ils sont en droit d'attendre de nous.

Dr J.-P. Junod, Genève, Centre de Psycho-Gériatrie

Viele Altersprobleme erfordern eine Lösung. Die Ueberlastung der Spitäler und Heime einerseits, die Erkenntnis, dass Betagte solange als möglich selbständig bleiben sollten andererseits, erfordern den Ausbau der ambulanten Hilfsdienste. Es gibt keine Rangfolge für solche Sozialeinrichtungen; alle dienen ja den Betagten und ergänzen sich gegenseitig. Sinnvolle Altershilfe beruht allerdings auf einer klaren Abgrenzung, Organisation und Koordination der verschiedenen Dienste.

Wir möchten allen, die trotz Zeitknappheit mit soviel Begeisterung zum Gelingen dieser Nummer beigetragen haben, unsern herzlichsten Dank aussprechen.

Die Redaktion

Nous aimerions exprimer notre profonde gratitude à tous ceux qui, malgré les brefs délais, ont contribué avec élan à la réussite de ce numéro.

La rédaction

L'infirmière d'hygiène sociale

Il n'est un secret pour personne que les services hospitaliers sont surchargés et que de nombreux lits sont actuellement occupés par des vieillards dont la place devrait être dans une maison pour personnes âgées où ils recevraient les soins exigés par leur état et l'aide nécessaire pour subvenir à leur dépendance. Un certain nombre pourraient être soignés à domicile pour autant qu'un équipement adéquat d'aide ambulatoire existe.

L'infirmière d'hygiène sociale est un des rouages importants de cet équipement.

Combien d'hospitalisations ont pu être évitées grâce à des soins souvent journaliers, à une surveillance assidue et patiente, qu'il